

# Bruit de détournement et grève de la faim

C.M

Une perpétuelle intrusion dans le fonctionnement de Gabon Télévision, sans que les agents ne bronchent, lui a donné du zèle à tel point qu'il y a quelques mois, le ministre de la Communication, Alain Claude Bilie-By-Nze, aurait, d'après de nombreuses sources, emprunté auprès de BGFI (au nom de Gabon Télévision) la coquette somme d'un milliard de Fcfa. Sans que l'on sache les modalités de gestion de ladite somme, celle-ci aurait été décaissée sous le fallacieux prétexte de l'achat du matériel et du changement de la charte graphique de Gabon Télévision. Question : la gestion de l'argent dû à une chaîne de télévision publique relève-t-elle du ministre de tutelle ? Poser cette question, c'est déjà y répondre, puisque Bilie-By-Nze, sans aucune gêne, revendique ces changements comme les véritables prouesses de son bilan à la tête du ministère de la Communication. D'ailleurs, il se dit, à la maison Georges Rawiri, que l'éviction de l'ancien DG, Léon Imunga Ivanga, est venue en partie des désaccords sur la gestion dudit pactole. Seulement, le remboursement de ce crédit fait énormément de mal à la chaîne publique. Pour Aminata Ondo, présidente du Syndicat des agents de l'audio-visuel



Aminata Ondo s'insurge contre la gestion scabreuse de Gabon Télévision.

public, « cet argent n'a pas servi à grand-chose. Puisqu'aucun vrai matériel à ce prix (un milliard) n'est visible dans les studios, excepté l'achat de 2 bus et 3 véhicules de marque Duster ». « C'est plutôt les agents qui paient le lourd tribut de cet emprunt à gestion scabreuse. Les agents qui, d'habitude, étaient payés sur fonds propres accusent désormais des retards dans le paiement de leurs salaires. Ces derniers, en attente d'intégration, ne recevaient que 150 000 Fcfa contrairement à leurs collègues de Gabon 24, dont les salaires oscillent entre 300 000 et 600 000 Fcfa », indique, en colère, un employé de Gabon Télévision.

D'ailleurs, rajoute Amina Ondo, « cette situation, insupportable pour les journalistes, a poussé un technicien, Bricc Okane, à lancer une grève de la faim vendredi dernier dans le hall de la Maison Georges Rawiri ». Le directeur général, Mathieu Koumba, ne sachant plus quoi faire, a promis de faire cesser cette grève de la faim en s'engageant à payer au gréviste de la faim son salaire sur ses fonds personnels: Seulement, le DG, d'après de nombreuses sources, n'aurait pas tenu parole. Le technicien en question a envoyé un SMS à tous ses collègues dans lequel il annonce son intention de reprendre son action dès ce lundi.